

# Jean-Michel Jacquet :

## « La société civile peut apporter à la sphère politique »

Créé quelques mois avant les élections municipales de 2014, le think tank rémois Droits de Cité réunit une cinquantaine de personnalités locales qui se réunissent régulièrement pour évoquer l'avenir du territoire rémois et avancer des pistes de réflexion à destination des décideurs régionaux. Entretien avec l'initiateur et animateur de ce laboratoire de réflexion, l'architecte rémois Jean-Michel Jacquet.



« Localement, nous sommes en capacité de réfléchir à notre destin, indépendamment des cénacles et des cercles parisiens ».

### Qu'est-ce que le think tank Droits de Cité ?

« Nous sommes une association apolitique, qui représente toutes les sensibilités de la société civile et qui a pour objet de réfléchir ensemble aux politiques publiques territoriales. Nous sommes aujourd'hui 52 membres représentant tous les champs de la société dans leur diversité philosophique confessionnelle ou politique : médecins publics et privés, banquiers, philosophes, journalistes, chefs d'entreprise, syndicalistes, professeurs d'université, dirigeants d'association à caractère social et humanitaire, etc. La plupart des think tank sont des

associations de réflexion liées à la Capitale ou aux grandes métropoles. La création d'une telle association dans une ville comme Reims est aussi une manière de dire que, localement, nous sommes en capacité de réfléchir à notre destin, indépendamment des cénacles et des cercles parisiens. Nous nous positionnons sur une échelle allant de Reims à la Grande Région.

Nous revendiquons totalement notre liberté de penser et aussi une expertise réelle dans de nombreux domaines du fait de la qualité des membres qui composent Droits de Cité. Nous n'avons pas pour objectif de nous positionner dans le court terme mais vraiment sur du moyen

et long terme. Nous fonctionnons comme une boîte à idées dans laquelle la sphère politique est libre de puiser. Nous nous tenons d'ailleurs à la disposition des collectivités qui nous demanderaient de participer à une réflexion particulière.

### Quelles sont vos productions ?

Notre première réalisation a été la création d'un Livre Blanc, juste avant les élections municipales, que nous avons remis aux deux principales listes rémoises. Il avait pour objectif de donner à ces listes un certain nombre d'idées qu'elles pouvaient reprendre à leur compte si elles le souhaitaient et aussi mettre en œuvre celles qui leur semblaient les plus pertinentes.

En novembre 2015, nous avons organisé un colloque réunissant une centaine de personnes ainsi que plusieurs élus majeurs de l'agglomération avec lesquels nous avons évoqué l'avenir de la métropole rémoise et notamment sa place au sein de la Région Grand Est.

Nous avons également reçu, tout au long de l'année 2016, de nombreuses personnalités du monde économique et social et les acteurs politiques régionaux pour échanger avec eux sur différents sujets et nous avons reçu de leur part un accueil plutôt bienveillant de manière générale. Nous avons également publié au cours des deux dernières années une dizaine d'articles thématiques dans les Petites Affiches Matot Braine.

### L'année 2017 et ses échéances électorales revêt-elle un caractère particulier pour le think tank ?

En effet, à l'aune d'échéances majeures et à un moment où la société française se défie de la sphère politique, nous souhaitons apporter quelques idées pour faire

évoluer les choses. Comme tout un chacun, les membres de Droits de Cité partagent cette inquiétude à l'égard de la dérive de la vie démocratique et de la pensée politique. Nous ne faisons pas partie des gens qui pensent qu'il n'y a plus rien à faire mais nous pensons que modestement, à notre niveau, nous sommes le témoignage que les membres de la société civile peuvent se réunir de manière bénévole, donner de leur temps, de leur expérience et de leur réflexion. Quelles que soient nos différences, nous pensons apporter une vision particulière de la société civile à la sphère politique.

« Nous fonctionnons comme une boîte à idées dans laquelle la sphère politique est libre de puiser ».

### Quelles sont vos principales pistes de réflexion du moment ?

La question de la démocratie et de l'aménagement du territoire est un élément très important de l'actualité. Comment faire participer la société civile à la stratégie sur le temps long, à savoir plus qu'un mandat électoral, et comment parvenir à faire correspondre la dimension administrative au bassin de vie réel ? Autrement dit, il s'agit de savoir comment à terme devenir une Métropole avec les compétences et la fiscalité d'une Métropole, et permettre ainsi un rééquilibrage vers l'ouest de la Région Grand Est.

Nous travaillons aussi sur la manière dont Reims pourrait devenir une place financière innovante. Nous avons un certain nombre d'experts dans le think tank qui planchent depuis des mois sur le sujet, l'idée générale étant que les 60 milliards d'euros de bas de laine des particuliers et entreprise de la Marne et de l'Aisne puissent servir à financer directement l'économie

locale.

### La santé est également un sujet sur lequel vous travaillez activement...

À l'heure actuelle, nous sommes à un véritable carrefour sur le plan du financement de la santé, ce qui pose question concernant le modèle de santé territoriale. Les financements sont en baisse et nous voyons se développer de nouvelles pratiques comme la télémédecine. Nous aimerions proposer à la Région Grand Est une organisation territoriale de la santé, mêlant secteur public et privé, organisé en trois sphères de proximité : les territoi-

res les plus diffus seraient couverts par la télémédecine, les villes moyennes avec des centres médicaux et les grands agglomérations avec les CHU.

### La notion de territoire de cette région du Grand Est et sa cohérence semble également vous poser question ?

Nous sommes favorables à la construction d'une identité trans-régionale basée sur ce qui nous relie, c'est à dire le patrimoine naturel, forestier, agricole, viticole... L'idée étant de valoriser ce patrimoine tant sur le plan de la bio-économie que sur le plan du développement durable et du tourisme écologique, de façon à ce que ce poumon vert soit vertueux sur la plan écologique et constitue une sorte de réserve naturelle pour la région parisienne et la Vallée du Rhin. Ce sont deux territoires pollueurs qui pourraient s'acheter une vertu en finançant notre développement écologique dont ils bénéficieraient également...».

PROPOS RECUEILLIS  
PAR BENJAMIN BUSSON

Retrouvez régulièrement les publications du Think Tank dans Matot Braine, partenaire de Droits de Cité.